

Forces et Faiblesses du GRAB :

7 avril 2009 + Groupe budget 30/10/2014 (+ ou - = évolution / 2009)

3 Domaine d'Activités Stratégiques : Rech-Expé, Expertise, Valorisation

Forces	Faiblesses
<p>Economiques et financières → diversité des financements</p> <p>Activités → technicité, savoir-faire en bio avec des spécificités nouvelles → encore du grain à moudre / besoins de recherches → multifilières, transversal + → la Bio nous pousse à innover (de manière alternative)</p> <p>Social → mémoire existante (individuelle) → adaptabilité / souplesse → motivation, intérêt métier → ancienneté, maturité</p> <p>Environnement → situation géographique - bassin de production et d'acteurs - maison de la bio, parcelle, lycée, ferme pilote → liens avec chercheurs + → capacité prospective scientifique</p> <p>Juridique</p> <p>Association et dirigeants → proximité avec quelques producteurs (à haute valeur ajoutée)</p>	<p>Economiques et financières → restriction et complexité budgétaire → manque de reconnaissance de l'intérêt spécificité acteur spécialisé bio par les financeurs (image simpliste de la bio),</p> <p>Activités → inadéquation ambition / moyens trop grand nombre d'actions - perte de travail sur cert. Filières (PAM, Olive) → défaut de communication directe aux agriculteurs - pas de listings collectifs et d'outils appropriés - gamme trop large de nos cibles - pas d'évaluation de l'impact de notre communication - pas assez de liens avec des groupes d'agric. (OP)</p> <p>Social → organisation insuffisante de la mémoire collective</p> <p>Environnement → défaut de visibilité, en particulier en LR et Ra</p> <p>Juridique</p> <p>Association et dirigeants → partage par les adhérents insuffisant en nombre et en qualité → poids politique insuffisant des agriculteurs bio et encore peu connecté aux bio émergents dans les institutions manque d'administrateurs-relais régionaux → COSS toujours sur le papier</p>

Opportunités et Menaces pour le GRAB

Synthèse 13 mai 2009 + Groupe budget 30/10/2014

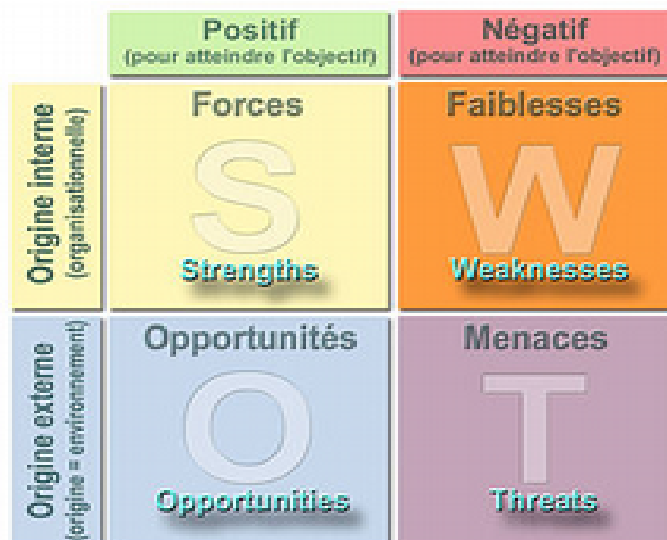
Opportunités	Menaces
<p>Economiques et financières</p> <ul style="list-style-type: none"> - orientation des financements vers l'alternatif - ressources financières à l'Agence de l'Eau <p>Activités</p> <ul style="list-style-type: none"> - besoin d'encadrement des producteurs en bio - développement des volumes de production et de consommation - grande marge de manoeuvre pour rapprocher Recherche-Producteur-Distributeur-Conso - caution scientifique / renforcement de la crédibilité des W de recherche - capacité d'intéresser les chercheurs à la Bio (création de partenariats) - possibilité d'élargir les thèmes de recherche <ul style="list-style-type: none"> - recherche-action - économique - autres (permaculture) - Q, santé - techno / écologie - complexité du vivant + santé - prendre acte de la multiplicité des modèles <p>Social</p> <p>Juridique</p> <ul style="list-style-type: none"> - désir partagé de restructurer et de fédérer les acteurs de l'AB (efficacité de la recherche et visibilité) / France et Europe - GRAB comme moteur de cette restructuration <p>Environnement</p> <ul style="list-style-type: none"> - attente politique et sociétale / bio - développement de la mobilisation de consom'acteurs - nécessité politique et sociétale de la préservation de la qualité de l'eau <p>Association et dirigeants</p> <ul style="list-style-type: none"> - adhésion de tous les acteurs (de la bio) à un même système de valeur prenant en compte la complexité 	<p>Economiques et financières</p> <ul style="list-style-type: none"> - vision simpliste de la bio par les décideurs - diminution ou stagnation des ressources financières de l'Etat, des CRégionaux - compétition + forte pour les financements ++ <p>Activités</p> <ul style="list-style-type: none"> - concurrence augmente sur la technicité et savoir faire bio - risque de récupération de la bio par le système et tendance à la simplification (principes de la bio, réglementation, distribution...) - diversité de la qualité des travaux de recherche en AB - faible implication de la bio française au sein de l'Europe, cloisonnement - faiblesse de la représentativité des bio dans les instances nationales <p>Social</p> <p>Juridique</p> <ul style="list-style-type: none"> - multiplicité – hétérogénéité des acteurs de la bio => mauvaise visibilité <p>Environnement</p> <ul style="list-style-type: none"> - diversité de la qualité <ul style="list-style-type: none"> - des produits AB - des acteurs de la filière (celui qui achète conditionne la qualité de la filière) - isolement des élus défenseurs de la bio et faiblesse de l'agriculture dans les politiques territoriales - fin de mandat des élus régionaux <p>Association et dirigeants</p> <ul style="list-style-type: none"> - fragilité de la cohésion avec l'arrivée de nouveaux acteurs

Rappel théorique sur l'analyse SWOT

L'analyse SWOT ou **matrice SWOT**, de l'anglais *Strengths* (forces), *Weaknesses* (faiblesses), *Opportunities* (opportunités), *Threats* (menaces), est un outil de stratégie d'entreprise permettant de déterminer les options stratégiques envisageables au niveau d'un domaine d'activité stratégique (DAS ou SBU).

	Utile pour atteindre l'objectif	Néfaste pour atteindre l'objectif
Interne (attributs du DAS)	Forces	Faiblesses
Externe (attributs de l'environnement)	Opportunités	Menaces

Matrice SWOT



Les expressions équivalentes en langue française sont « Menaces Opportunités Forces Faiblesses » et "Atout, Faiblesses, Opportunités, Menaces" ; on utilise d'ailleurs parfois le terme **analyse MOFF** ou **analyse AFOM**.

Méthode

Conduire une analyse SWOT consiste à effectuer deux diagnostics :

1. un diagnostic externe, qui identifie les opportunités et les menaces présentes dans l'environnement. Celles-ci peuvent être déterminées à l'aide d'une série de modèles d'analyse stratégique, tels que le modèle PESTEL, le modèle des 5 forces de la concurrence de Michael Porter ou encore une analyse de scénarios. Il peut s'agir par exemple de l'irruption de nouveaux concurrents, de l'apparition d'une nouvelle technologie, de l'émergence d'une nouvelle réglementation, de l'ouverture de nouveaux marchés, etc.
2. un diagnostic interne, qui identifie les forces et les faiblesses du domaine d'activité stratégique. Celles-ci peuvent être déterminées à l'aide d'une série de modèles d'analyse stratégique, tels que la chaîne de valeur, l'étalonnage (benchmarking) ou l'analyse du tissu culturel.

Il peut s'agir par exemple d'un portefeuille technologique, d'une notoriété, d'une présence géographique, d'un réseau de partenaires, d'une structure de gouvernement d'entreprise, etc.

On peut comparer avec profit :

- La perception des forces et faiblesses de l'entreprise par elle-même
- La perception des forces et faiblesses de l'entreprise par ses clients, concurrents, fournisseurs, et autres acteurs externes

Forces, faiblesses et limites de la méthode

C'est la confrontation entre les résultats du diagnostic externe et ceux du diagnostic interne qui permet de formuler des options stratégiques. Cette formulation d'options stratégiques constitue l'intérêt de l'analyse SWOT.

La matrice SWOT n'apporte cependant une aide pertinente que dans la mesure où les questions initiales sont convenablement posées, que l'on puisse y répondre, et que l'on a bien analysé chaque domaine en termes de performance mais aussi d'importance. La justesse des résultats dépend de la justesse de l'analyse sur le court, moyen et long terme, et de la conscience que l'environnement interne ou externe peuvent rapidement changer, ce qui nécessite de régulièrement mettre à jour l'analyse.